

C'est fini !

29 JUIN 2020

COVID-19

coronavirus



Notre monde a changé il y a trois mois et demi, et toute notre vie a été dictée du jour au lendemain par un seul mot : corona.

Ce jour-là, tout a également changé pour les médecins. Nous avons été envoyés au front, en « première ligne », dans cette lutte contre une pandémie. Mais des soldats du front envoyés sans protection (pas d'équipement), sans armes (pas de test) ... presque la fleur au fusil, juste avec un énorme dévouement, au service de nos patients.

Les cercles de médecins généralistes ont mis en place des centres de triage, ce qui a grandement contribué à maintenir à flot les services d'urgence et la capacité hospitalière. Plus tard, ces centres ont été convertis en centres de test afin que chaque patient puisse être testé rapidement et efficacement. Et cela, alors que nous continuions à garantir des soins urgents et réguliers à nos patients.

Vous vous attendriez à ce que ces soldats soient soutenus de toutes les manières possibles ? Que nenni !

Gouvernement et politique

Les généralistes (les cercles) n'ont pas de personnel pour les aider à mettre en place ces structures. Certains cercles de médecins généralistes financent eux-mêmes un coordinateur, d'autres ont pu faire appel aux responsables de PMG, qui travaillaient jour après jour, mais sinon les médecins généralistes ont tout fait eux-mêmes. Nous pouvons, à juste titre, en être fiers.

Le moins que l'on puisse attendre, c'est un soutien financier. Des bases ont été jetées, des cadres ont été élaborés, mais ils sont insuffisants en raison de la complexité du financement et de la structure étatique. Heureusement, il y a parfois eu le soutien des villes et des communes.

Les centres de triage doivent encore attendre que leur coût de démarrage soit payé. De plus, les subventions actuelles sont loin d'être suffisantes pour payer le personnel. Les centres de triage n'ont reçu aucun paiement depuis des semaines et la première allocation de logement flamande sera là en septembre au plus tôt !

La reconnaissance est une chose, mais ce n'est pas cela qui fera bouillir la marmite. La rémunération du travail est également une forme de reconnaissance. Au lieu de donner aux médecins généralistes une rémunération équitable pour leurs efforts dans les centres de triage, les premiers comptes montrent que les médecins généralistes gagnent environ 50% de moins que d'habitude pour être prêts pour chaque patient malade au risque de leur propre santé.

En plus du salaire, nous sommes également confrontés à des systèmes qui ne fonctionnent pas. Les résultats des tests PCR devraient être disponibles dans les 24 heures, mais prennent souvent plus de temps. Le système de traçage ne fonctionne pas assez bien. Même après un mois et demi, les contacts sont insuffisants et des erreurs se produisent encore. Les procédures de test, que personne ne comprend plus, sont continuellement ajustées. Mais même dans ce cas, nous sommes prêts pour le patient, avec toute la créativité dont nous sommes capables, nous essayons d'aider chaque patient du mieux que nous pouvons, nous résolvons les problèmes, pallions les erreurs et nous continuons à prendre soin de chaque citoyen.

La société

Pendant des semaines, tout le monde a applaudi pour les soignants. C'était réconfortant. Aujourd'hui, certains ont abandonné. Nous comprenons la « fatigue coronarienne ». Nous comprenons que certaines mesures ne sont plus comprises. Mais ce que nous voyons nous attriste et nous fait peur pour l'avenir. Lors des consultations, la phrase la plus fréquemment entendue est : « Ce n'est certainement pas le corona » et pendant le week-end, nous voyons des terrasses bondées sans distanciation sociale. Le sentiment du «c'est fini » a prévalu, alors que nous avons encore près d'une centaine de nouvelles infections chaque jour.

Nous sommes, d'abord et avant tout, très inquiets, mais nous nous décourageons également. Car dès que le virus réapparaîtra, ces mêmes personnes se tourneront vers le médecin pour recevoir tous les soins dont elles ont besoin.

L'avenir

Mais même les médecins généralistes ne sont que des personnes. Le généraliste a atteint les limites de sa capacité. Les médecins généralistes désertent les centres de test, ils renoncent à suivre un nouveau changement de la stratégie de test incompréhensible, ils sont déçus par un gouvernement qui ne subventionne pas suffisamment les structures de première ligne nécessaires. Ils sont également très inquiets pour l'avenir. Le soldat du front reste seul, orphelin.

Il est temps de changer de tactique et de renforcer la ligne de front. Une fois qu'elle cède, chaque général sait que la bataille est déjà à moitié perdue. Il est temps de procéder à une véritable réévaluation de la médecine générale avec un soutien clair en personnel et en finances des cercles de médecins généralistes, un financement correct des centres de triage, un renforcement des pratiques des médecins généralistes et surtout, d'ici septembre, un plan clair pour l'automne qui soit coordonné avec les médecins généralistes.

Nous sommes des médecins généralistes, nous sommes toujours là pour nos patients. Mais nous avons nos limites et si notre capacité est dépassée, c'est fini, alors nous partons. Et ce n'est que lorsque quelque chose n'est plus là que l'on se rend compte à quel point on en avait besoin !

Roel Van Giel
Président de Domus Medica

Adaptation en français par la FAMGB